

## **Homélie pour le 22<sup>e</sup> dimanche ordinaire C – 2019 – SJBW – doyen J.L. Liénard.**

Frères et sœurs, on en fait tous l'expérience : quand on va dans un lieu public, on regarde, puis on va s'asseoir ici ou là... et si c'est un lieu où l'on retourne plusieurs fois, on aura tendance à reprendre les mêmes places, ou à peu près... Pourquoi ? Sans doute parce que là, on se sent bien... avec plein d'impondérables qui jouent subrepticement dans notre inconscient...

Et c'est ainsi à l'église : certains d'entre vous se sentent bien dans les derniers rangs, d'autres tout en avant, d'autres au milieu, et d'autres encore dans les nefes latérales ou le transept. Et chaque semaine, vous rejoignez à peu près les mêmes places... sans doute parce que là, vous vous sentez bien. Et c'est très bien ainsi... et ne mêlons pas cela aux premières et dernières places de la parabole, qui n'ont pas grand-chose à voir avec cela.

La parabole, Jésus la prononce au cours d'un repas auquel il participe chez un notable pharisien après l'office de la synagogue, un jour de sabbat. Nous avons appris la politesse, et sans doute, contrairement à la scène de l'évangile, aurions-nous attendu que l'on nous invite à occuper telle ou telle place... mais manifestement, il n'en était pas ainsi dans le contexte de l'époque, et donc, certains font tout pour se placer au plus près de l'hôte et de ses proches... les premières places. Et là, ils ne pensent absolument pas aux autres – qui ont peut-être d'ailleurs le même désir – ... ils sont tout remplis d'eux-mêmes... au fond, comme les riches qu'on évoquait la semaine passée ou les semaines précédentes...

Et à nouveau, c'est à lâcher prise que Jésus les appelle à travers cette petite parabole... et qu'Il nous appelle, nous aussi. Si de toi-même, tu te mets tout devant, tu ne risques qu'une chose : c'est de perdre ta place parce que le maître veut spécialement honorer quelqu'un en le plaçant auprès de lui... et à ce moment-là, toi, il ne te restera plus qu'à prendre ce que les autres auront laissé... Mais si tu ne te soucies pas de ta place, et qu'humblement tu attends au bout de la table, le maître te fera avancer à une meilleure place...

Cette histoire de repas est une image, frères et sœurs, l'image de multiples situations de nos vies, où peut-être nous jouons du coude pour être en avant, que ce soit physiquement, ou moralement, ... ou même spirituellement... et chaque fois, nous sommes à ce moment-là aveuglés : ne nous voyons que nous-mêmes, nous ne pensons qu'à nous... et tous les autres, nous les oublions.

A travers toute notre existence, nous sommes les invités de Dieu, invités permanents, non pas à cause de nos mérites... mais par pure grâce, parce que Dieu nous aime infiniment et que Jésus nous a sauvés. Alors, ne croyons pas devoir nous précipiter pour les places... Notre place, c'est lui qui nous la donne – sans distinctions – avec tout son amour.

Et par la 2<sup>e</sup> partie de notre évangile, Jésus invite à être les témoins de cela : Il nous invite à montrer qui est Dieu en introduisant la gratuité dans nos vies : Quand tu donnes un dîner, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour.

Je pense à une autre phrase de Jésus quelque part dans l'évangile : vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

Une invitation de plus aujourd'hui, frères et sœurs, à renforcer notre conscience que nous ne sommes que ce que nous avons reçu. Que nous avons à respecter et à faire fructifier, sans doute. Mais nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes... et quel que soit notre âge, c'est le Seigneur et ce sont les autres qui nous façonnent.

Et c'est une grâce... et il nous faut rendre grâce, en apprenant à laisser tout cela entre les mains de Dieu... apprendre à lâcher, c'est l'essentiel du chemin de la foi et de la vie dans les pas de Jésus.

Depuis quelques semaines, Saint Luc tape sur le clou, comme on dit, parce que son but et son espérance, c'est de faire de nous de vrais disciples, et un vrai disciple, pour Luc, il est à l'image de Jésus lui-même.